

Avenir des oiseaux indigènes

Île de La Réunion : Un regard sur le passé vivant

Avenir des oiseaux indigènes

Il ne reste que 12 espèces d'oiseaux terrestres indigènes. Si la survie de ces espèces, hormis le "tuit-tuit", dans l'immédiat, n'est pas menacé, il n'est pas moins vrai que leurs effectifs diminuent régulièrement et tous les témoignages des vieux créoles le confirment.

Les causes de la diminution de ces oiseaux sont les mêmes que celle qui ont fait disparaître les "Solitaires", huppés, perroquets, tortues, ... c'est-à-dire essentiellement le braconnage intense, destruction des forêts en concurrence avec des espèces introduites.

Action des cyclones

Les oiseaux indigènes ont toujours vécu avec les cyclones. Habités depuis des siècles à ces tornades, ils résistent mieux que les espèces introduites. Les moutardiers, par exemple, ont été éliminés de l'île Maurice par le violent cyclone de 1892.

Néanmoins, la mortalité doit être assez forte, ne serait-ce que par manque de nourriture : il n'y a plus de fleurs, ni de fruits pendant une longue période après le passage des cyclones.

Les populations, très nombreuses à l'origine, se reconstituaient très rapidement. Mais plus les effectifs diminuent, plus l'impact des cyclones risque d'être grave.

Certaines espèces, comme les "merles" et les "oiseaux verts" sont plus sensibles que d'autres. Ainsi, Ph. MILON, passant à La Réunion en 1951 (l'île venait de subir le violent cyclone de 1948), n'a aperçu qu'un seul "merle" au cours de ses promenades. d'après ses interlocuteurs il y avait d'avantages de "merles" et "d'oiseaux verts" avant le cyclone.

Conservation des espèces

Si l'on veut que des populations d'oiseaux se stabilisent ou mieux augmentent, il faut :

- faire cesser la pose de la "colle", qui est le mode de capture le plus destructeur ;
 - arrêter la destruction des forêts naturelles et créer de vastes réserves forestières qu'on a toujours tendance à faire trop petites. Pour la conservation de la faune, il faut des espaces beaucoup plus grands que pour la conservation de la flore. Les "merles" et les "oiseaux verts" font des migrations en altitude, se déplaçant avec la floraison et la fructification des espèces botaniques. Il leur faut donc de grandes surfaces pour leur nourriture.
-